

MASCULINISATION DE LA PRÉVENTION OU PRÉVENTION MASCULINISTE ?

Campagnes de prévention des violences
faites aux femmes destinées aux
hommes alliés



Les **8 campagnes** (Belgique, France, Géorgie, Etats-Unis, Australie) analysées reposent sur un essentialisme stratégique, qui vante les qualités dont les hommes sont jugés pourvus pour mieux les séduire.

Dans quelle mesure ces **discours de « masculinité positive »** ne constituent-ils pas un terrain glissant vers une auto-célébration masculine, peu propice à une remise en question des inégalités structurelles entre les femmes et les hommes ? **Comment éviter cet effet contre-productif ?**

Depuis les années 2000, la prévention des violences faites aux femmes s'est **marketisée et médicalisée**. L'approche de « l'homme bon » qui en découle présente celui-ci comme doté de certaines vertus spécifiques : **il est fort et courageux**.

Les campagnes ont beau essayer de re-signifier les concepts de force physique et mentale et de les dégenrer, ces tentatives sont le plus souvent infructueuses. **Résultat : le concept flou de force apparaît comme une qualité intrinsèquement masculine.**

Les campagnes mobilisent la rhétorique du conflit (les hommes sont prêts à en découdre avec les auteurs de violences) et de la **récompense**, que matérialise le leitmotiv du « *vrai homme* ».



Exclues ou subordonnées, les femmes y occupent une place pour le moins limitée, comme promesse d'une sexualité florissante ou comme faire-valoir de l'héroïsme masculin.

Dans les campagnes analysées, **les hommes s'adonnent à des activités « d'hommes »** - le sport, le travail de chantier, des métiers d'armes. La raison de ce choix : les violences faites aux femmes sont endémiques dans ces milieux. Mais le traitement différencié selon le genre dans ces outils de prévention s'avère contre-productif. **En effet...**



... Alors que les relations de cause à effet entre division sexuelle du travail et violences sexuelles et conjugales sont bien établies, la **représentation presque exclusive des hommes dans des bastions masculins pose problème.**

MY STRENGTH IS FOR DE...

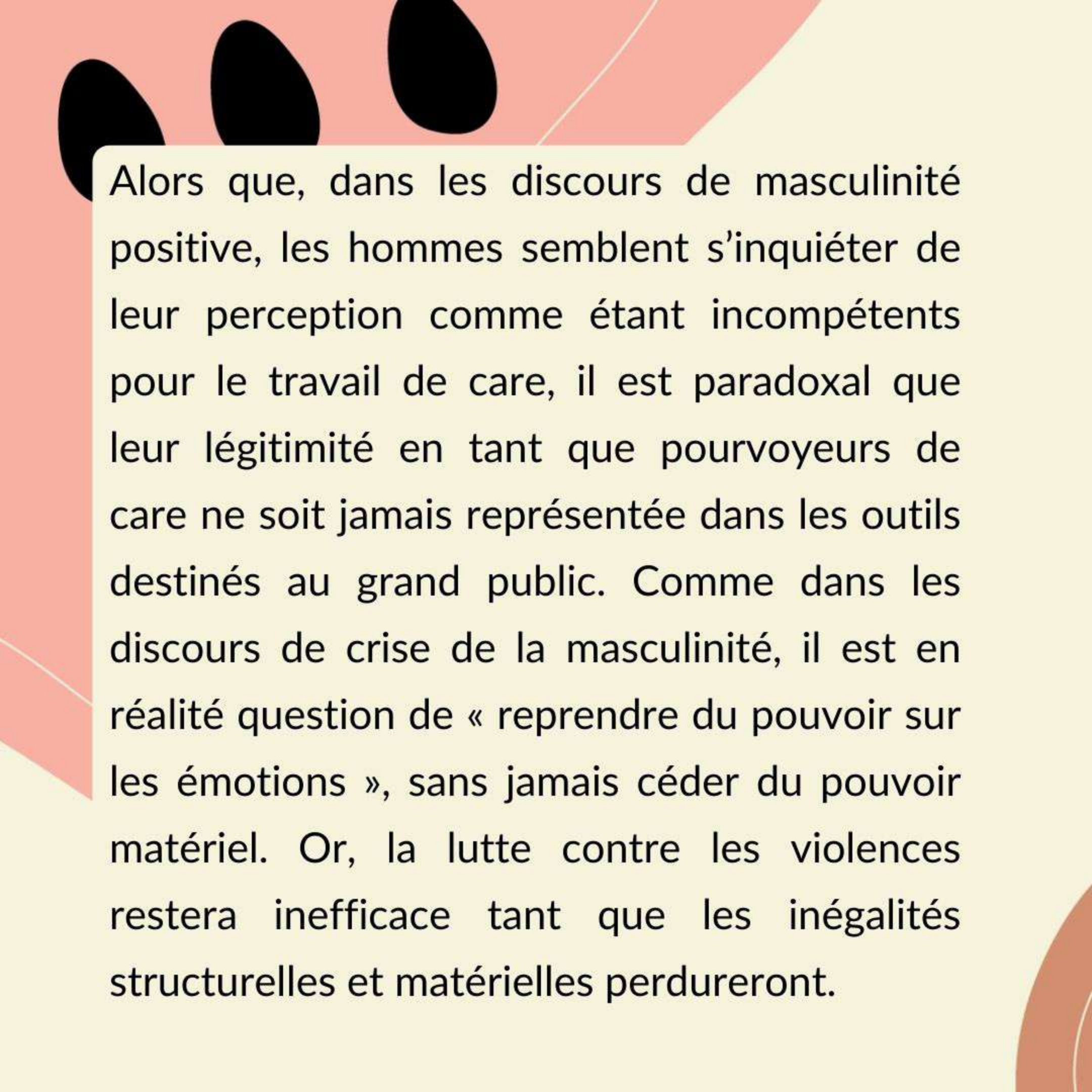
So when I saw she was drunk, I told my wingman:
ASK HER WHEN SHE'S SOBER.

PREVENTING SEXUAL ASSAULT IS PART OF MY DUTY.

Add your info here
Lt Col Timpano
233-2139

MyDuty.mil

READINESS = RESPECT



Alors que, dans les discours de masculinité positive, les hommes semblent s'inquiéter de leur perception comme étant incompétents pour le travail de care, il est paradoxal que leur légitimité en tant que pourvoyeurs de care ne soit jamais représentée dans les outils destinés au grand public. Comme dans les discours de crise de la masculinité, il est en réalité question de « reprendre du pouvoir sur les émotions », sans jamais céder du pouvoir matériel. Or, la lutte contre les violences restera inefficace tant que les inégalités structurelles et matérielles perdureront.

Les discours de masculinité positive semblent en réalité s'inscrire dans la continuité des discours masculinistes, l'apologie de la violence en moins. C'est ce que révèle l'analyse du programme de prévention américain Men Can Stop Rape, souvent cité en exemple, qui établit une symétrie entre « masculinité saine » et « féminité saine », où écouter les autres et dominer sa colère deviennent des objectifs communs et dé-genrés, et où un témoignage mis en avant pour vanter les bienfaits du programme évoque « une société qui rabaisse souvent les garçons et les hommes ».

L'examen d'une initiative prometteuse menée en France par la Fondation des Femmes constitue une source d'inspiration : elle allie discours positifs (et donc non heurtants), déconstruction des privilèges et représentation bi-dimensionnelle des masculinités (qui tiennent compte de l'état actuel des choses et des possibilités de changements).

Elle représente les femmes comme sujets, sur un pied d'égalité avec les hommes, ici représentés comme pourvoyeurs de care

Puisque les violences faites aux femmes n'ont jamais bénéficié d'une telle attention politique et médiatique, comme tous les systèmes d'oppression, **le patriarcat s'adapte** : il opte pour des discours de masculinité positive, qui permettent au public cible de se libérer du stigmate de l'homme violent sans pour autant renoncer à ses privilèges.

Si de rares initiatives nous montrent qu'une prévention masculine féministe est possible, cette analyse de la ruse de la raison hégémonique nous invite à une grande vigilance face à la masculinisation de la prévention.

CVFE